

foi : « Bâissez pour Dieu, jeune homme, et non pour le monde ! »

Après l'audience, Monseigneur et ses compagnons furent conduits, par M. l'abbé Curotte, chez le secrétaire d'Etat, Son Eminence le cardinal Merry del Val. Ils furent reçus avec beaucoup d'affabilité par l'éminent prince de l'Eglise qui garde toujours des Canadiens un excellent souvenir.

A la mi-mai, Monseigneur était à Paris. Il assista le dimanche, 16 mai, à la démonstration de Notre-Dame de Paris en l'honneur de Jeanne d'Arc, la nouvelle Bienheureuse. Le célèbre prédicateur de Notre-Dame, l'ancien Père Janvier, aujourd'hui le chanoine Janvier, y prêcha un superbe sermon.

Le dimanche, 23 mai, Mgr Racicot officiait pontificalement pour la messe et pour les vêpres à l'église de Saint-Sulpice de Paris. A vêpres, M. l'abbé Vignot, ancien prédicateur de Notre-Dame de Montréal, qui donnait le sermon, salua en termes fort aimables la présence de Mgr l'auxiliaire de Montréal. Il fit l'éloge de la foi canadienne, de ce cher pays resté français où l'on voit tant d'hommes dans les églises. Il exprima le regret de n'avoir pas la vaste enceinte de Notre-Dame de Montréal tout près de lui pour y voir se réunir tous ceux qui acclament la bienheureuse Jeanne d'Arc.

Le mardi, 25 mai, Monseigneur pontifiait à Conflans, chez les Dames du Sacré-Cœur. C'était le premier anniversaire de la béatification de la Mère Barat. Ce jour-là, les admirables religieuses assistaient pour la dernière fois à la messe solennelle dans leur chapelle. Expulsées, comme tant d'autres, du cher pays dont elles furent pourtant l'une des plus pures gloires, elles devaient partir sous peu. Monseigneur parla dix minutes aux bonnes religieuses, et son compagnon nous disait qu'il trouva dans son bon cœur des choses admirables à dire et qui firent couler bien des larmes.